

# « Compagnie des Contraires », A.V.E.C. : même combat culturel

A quoi bon se ruiner en appareils photo numériques quand on peut, grâce à la « **Compagnie des Contraires** », les remplacer avantageusement par de simples boîtes à chaussures noircies intérieurement et percées, sur l'une de leurs parois, d'un trou d'épingle (le « sténopé ») ? C'est ce qu'allaient, durant les dernières vacances de février, découvrir, ébahis, de nombreux enfants avant de courir s'enfermer dans le laboratoire ambulant où leurs clichés seraient développés.

A peine sortis du bain, une autre révélation les attendait : celle du plaisir de lire via un « **atelier conte** » animé, entre autres, par **Moussa Mandiang**, notre médiateur du livre recruté à la fin du mois de janvier (un personnage de roman dont nous ferons plus ample connaissance dans notre prochaine édition).



À noter que, **du lundi 21 au dimanche 27 avril** (soit durant toute la première semaine des prochaines vacances de Pâques), la « Compagnie des Contraires » investira, à nouveau, nos rues pour nous ouvrir, toujours gratuitement, les portes de ses **ateliers « théâtre » et « arts plastiques »**.

De quoi sérieusement étoffer une offre culturelle déjà bien enrichie par l'**A.V.E.C.**, laquelle, pendant ces mêmes vacances de Pâques, multipliera les stages (de danse africaine, entre autres) afin que, sans bourse délier, chacun de nos jeunes concitoyens puisse élargir son horizon sans avoir à grimper sur le toit des immeubles.